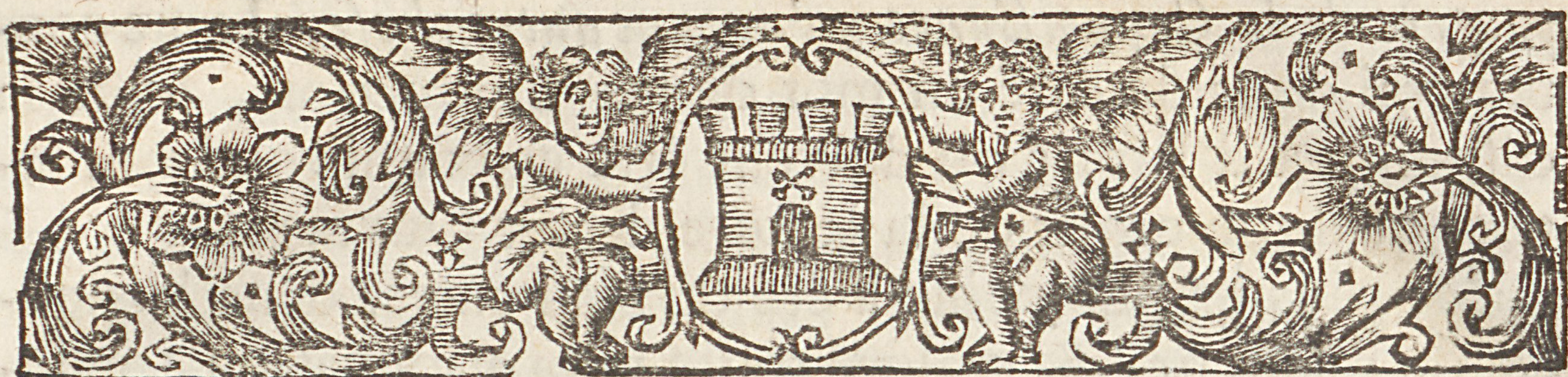




AVERTISSEMENT

D U

TRADUCTEUR.



I j'allois faire un long Discours à la tête de ce Livre pour étaler tout ce que j'y ai remarqué d'excellent, je ne craindrois pas le reproche qu'on fait à la plûpart des Traducteurs, qu'ils relevent un peu trop le merite de leurs Originaux, pour faire valoir le soin qu'ils ont pris de les publier dans une autre Langue; car je suis assuré que tout ce que je dirois sur ce sujet, seroit confirmé par le suffrage des plus savans hommes de l'Europe. Mais outre que j'ai été prévenu dans ce dessein par les plus illustres Ecrivains Anglois, qui tous les jours font gloire d'admirer la justesse, la profondeur & la netteté d'Esprit qui paroît dans cet Ouvrage, un Eloge de ma part ne seroit d'aucun poids dans la République des Lettres, où mon nom n'est pas même connu. J'aurois beau dire, que je n'ai jamais lû aucun Livre où il y ait plus à profiter, & que plus je le lis, plus je l'admire, l'on ne s'en rapporteroit pas à moy: & s'il faut dire la vérité, dans des matières de cette nature l'on ne doit en croire que son propre jugement, comme MONSIEUR LOCKE nous le recommande luy-même dans cet Ouvrage, où il remarque plusieurs fois, que *la soumission aveugle aux sentimens des plus grands hommes, a plus arrêté le*

**

pro-